

# Barbe rose

Revue de  
bande dessinée

Collège de Rosemont  
Décembre 2015, n° 3



## ÉDITORIAL

### JIMMY BEAULIEU



Photo: Pascal Dumont

Six participants et participantes, une quarantaine de pages, cette troisième livraison de *Barberose* un peu menue. Il y a eu quelques abandons de dernière minute pour des travaux pourtant avancés, mais le couperet de la date de tombée étant impitoyable, les auteurs de ces inachevés devront attendre un prochain train pour partager leurs histoires.

MAIS, chère lectrice, cher lecteur, vous n'y perdez pas au change. J'essaie de vous épargner le cliché de l'allusion aux petits pots et aux onguents à la qualité indéniable, mais comprenez bien que je suis très épaté par le travail qui a été livré. Des pages étonnantes, drôles, incarnées, émouvantes, bourrées de bonnes idées.

Thibault Fastenakels nous entraîne d'abord dans une balade en voiture sous le signe des rencontres intrigantes. Martin Patenaude-Monette nous offre une pause absurde, une approche légère pour cet auteur qui s'attaque habituellement à des sujets politiques complexes. L'illustratrice (dont j'admire le travail depuis longtemps) Elisabeth Eudes-Pascal nous fait le grand plaisir de publier ici sa première bande dessinée de fiction classique. Une belle introduction à son univers de comédie tout en belles taches d'aquarelle et en traits fougueux. Mélodie Vachon Boucher nous broie ensuite le cœur avec une histoire d'amour... enfin, de désir... enfin, vous verrez. Louis Marcoux enchaine avec un moment pour lequel les voyageurs allergiques montréalais parmi vous auront beaucoup d'empathie. David Côté-Douyon boucle le numéro avec une pertinente coda.

Bref, la portion est certes petite, mais le plat, bien tassé, est à souhait contrasté, piquant, poignant, savoureux.

---

### L'atelier de bande dessinée, c'est aussi pour vous !

Laissez-vous guider par votre envie de créer! Que vous ayez déjà participé à des ateliers de bandes dessinées ou non, l'activité est ouverte à tous! La personne responsable de l'atelier vous guidera dans les différentes étapes de la réalisation de votre bande dessinée, du scénario à l'encre, en passant par l'esquisse, le lettrage, le découpage, la mise en scène, la mise en pages, etc. Mieux encore, vos planches seront publiées dans le prochain numéro de la revue *Barberose*! Au cours de la session, deux auteurs vous présenteront leur travail et partageront avec vous leur connaissance du métier.

### Laissez votre créativité s'exprimer!

**Durée:** 30 heures  
Lundi, de 18 h à 21 h  
Du 9 février au  
27 avril (10 semaines)

**Responsable:** Jimmy Beaulieu  
Inscription: du 25 janvier au  
4 février 2016

**Info:** 514 376-1620, poste 7269

## SOMMAIRE

### Thibault Fastenakels

Jeune pousse..... 3

### Martin Patenaude-Monette

Avec lenteur ..... 9

### Elisabeth Eudes-Pascal

L'obsession de Ginette..... 13

### Mérodie Vachon Boucher

Un foulard..... 21

### Louis Marcoux

Les éternuements sempiternels  
du mois d'août..... 38

### David CD

Désaveu..... 45

## Barbe rose N° 3

Tirage : 75 exemplaires

Cette édition de la revue *Barberose* est issue de l'atelier de bande dessinée dirigé par Jimmy Beaulieu à la session d'automne 2015. Ont participé à ce numéro : David Côté-Douyon, Elisabeth Eudes-Pascal, Thibault Fastenakels, Louis Marcoux, Martin Patenaude-Monette et Mérodie Vachon Boucher. Ce troisième numéro est accessible sur Internet : [crosemont.qc.ca](http://crosemont.qc.ca).

© Tous droits réservés le Service d'animation culturelle (SAC) de la Direction des études et de la vie étudiante et le Service culturel d'animation liée à la pédagogie (SCALP) du Collège de Rosemont, décembre 2015.

Renseignements : 514 376-1620, poste 7269

Dépôt légal : décembre 2015

Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Infographie : Denise Courtine  
Impression : Le Caius Du Livre Inc.  
Couverture : Elisabeth Eudes-Pascal  
Illustration : Mérodie Vachon Boucher









À CETTE ÉPOQUE, J'ÉTAIS ANIMÉ  
D'UN IMMENSE DÉSIR DE LIBERTÉ.

L'IDÉE MÊME D'ENRACINEMENT  
ME RÉVULSAIT.



SEULE LA DÉCOUVERTE  
ÉTA N CHAIT MA SOIF  
D'ÉMANCIPATION.



UN PHILOSOPHE DISAIT : " LE VRAI VOYAGE NE  
CONSISTE PAS À CHERCHER DE NOUVEUX PAYSAGES,  
MAIS À AVOIR DE NOUVEAUX YEUX."

COMME LUI, J'AIMAIS L'IDÉE DE  
ME GLISSER QUELQUES HEURES  
DANS L'INTIMITÉ D'UN INCONNU.

TENTER DE DEVINER  
LA MANIÈRE DONT SES YEUX  
PÉRÇOIVENT LE MONDE.







6.

Tibo









Gratte! Gratte!



Je songe maintenant  
à macheter un poisson  
et à relâcher Charlotte  
dans le fleuve...

C'est triste.  
On a tellement  
plus d'interactions  
avec une tortue  
qu'avec un  
poisson domestique.



Martin M 2015 4

L'OBSESSION de Ginette





Ces jumelles apportent un peu de piquant à mes journées et soirées.













Un foulard -







Je suis tombée Amoureuse  
de toi à distance. Je  
VIVAIS à Paris. Toi, tu  
habitais des histoires  
écrites dans Centre-Sud.

C'ÉTAIT EN 2003. JE LISAIS  
TON BLOG. JE REGARDAIS  
DES PHOTOS DE TOI EN  
CACHETTE. J'AIMAIS TON  
REGARD SUR LES CHOSSES  
ET LES GENS. J'AIMAIS  
TON REGARD TOUT COURT.



ÇA M'AIDAIT À TENIR BON  
LÀ-BAS. DANS UNE RELATION  
TROP PETITE POUR MOI.

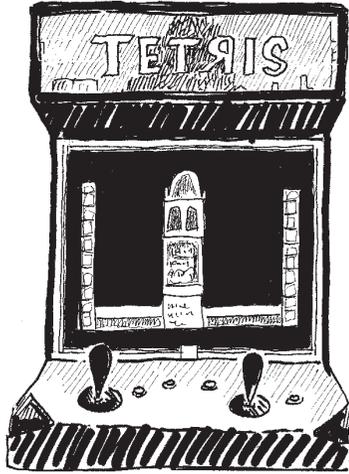


EN 2005, MON MARIAGE N'ALLAIT  
PAS TRÈS BIEN ALORS ON EST  
VENUS FAIRE UN ENFANT À  
MONTREAL. JE T'AI APERÇU  
DANS LE MÉTRO, UN JOUR.  
PENDANT UNE SECONDE, J'AI  
PENSÉ TOUT LÂCHER.

J'ai attendu 2007 pour partir.  
Après, j'ai collectionné les  
cœurs vides et les mots  
creux. Puis, une nuit d'été  
de 2009, je t'ai enfin écrit.



LE LENDEMAIN MATIN, NOS MAINS  
ONT PRIS UN CAFÉ ENSEMBLE  
PENDANT QUE NOS CŒURS  
COURAIENT dehors au soleil.  
NOS YEUX PARLAIENT plus fort  
QUE NOS BOUCHES; NOS CORPS  
SE CRIAIENT LA BEAUTÉ CHAQUE  
BORD DE LA TABLE.



J'AI MARCHÉ DANS TON REGARD  
TOUTE LA JOURNÉE, JE T'AI  
SUIVI ME SUIVRE. TU M'AS  
DIT QUE D'HABITUDE, TU  
N'ÉTAIS PAS GENTIL, MAIS  
QUE TU VOUAIS MARCHER  
DU CÔTÉ DES AUTOS POUR  
ME PROTÉGER. QUE TU  
VOUAIS BÂTIR UN THÉÂTRE  
À UNE PLACE AUTOUR DE  
MES GESTES. ON A FAIT UN  
TOUR À L'ÉPICERIE ET ON  
A JOUÉ AUX ARCADES DANS  
UNE BUANDERIE.



Dans les semaines qui ont suivi, on a éparpillé des morceaux de nous partout dans la ville. Tu m'as amenée manger du borch sur St-Laurent, du chinois dans le village, du coréen dans le quartier latin.

ON S'EST MIS À SE VOIR LA NUIT.  
ON SE DÉROULAIT NOTRE FASCINATION  
L'UN SUR L'AUTRE COMME UN TAPIS  
DE LUMIÈRE. ON N'AVAIT PLUS BESOIN  
DU JOUR. ACCROCHÉE À TON BRAS,  
JE T'AI VU SORTIR DES LAPINS BLANCS  
D'ENTRE DEUX IMMEUBLES.

TU AS PLANTÉ TON CORPS CREUX  
DANS MON CORPS.



JE POUVAIS PAS SAVOIR QUE TU  
NE RESTERAI PAS.

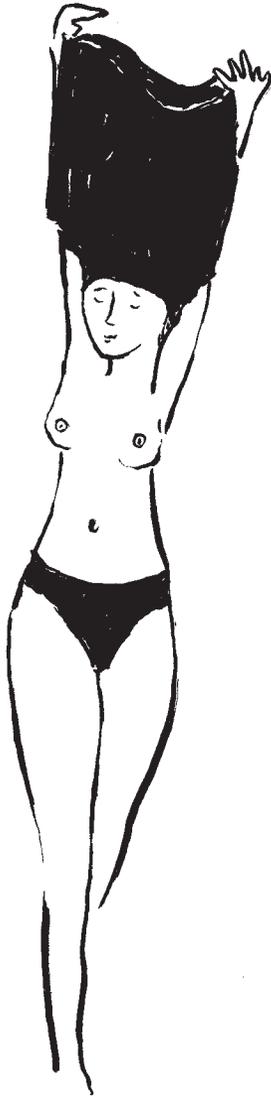


TU VENAIS ME CHERCHER AU MILIEU  
DE LA NUIT COMME SI TU ÉTAIS DÉJÀ  
LÀ. L'HIVER NOUS A REGARDÉS  
BOIRE DES LITRES DE NEIGE ET DE  
MOTS. TES PAS, JE LES SUIVAIS  
POUR NE PAS PERDRE TON BRAS.



TU AS TRACÉ DES MILLIERS DE  
CHEMINS FLOUS QUI MÈNENT  
EXACTEMENT JUSQU'À QUI JE SUIS.  
JUSQU'À JE SUIS OÙ. JUSQU'À CE  
MATÉLAS POSÉ PAR TERRE DANS  
CENTRE-SUD, ENTOURÉ DE HUIT  
BOÎTES QUE TU NE DÉFERAS PAS.

D'ailleurs, tu m'appelais  
Petite Chose  
et moi non plus, tu ne  
me débattais pas.

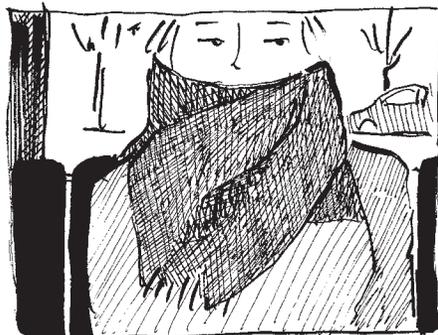




Je savais que tu ne voulais pas qu'on s'appartienne, mais je ne me doutais pas que c'était au point d'oublier le chemin jusqu'à moi aussi souvent. Tu m'as dit - je t'aime - des centaines de fois en reculant d'un pas. Je trouvais ça beau même si après, tu te sauvais en courant. Un jour, tu as fini ta phrase :

- pas assez peur être avec toi. -

Moi, je pense que c'était toi que tu aimais pas assez peur être avec moi.

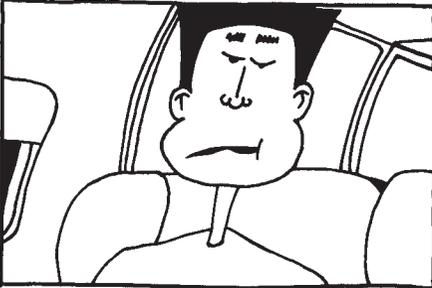


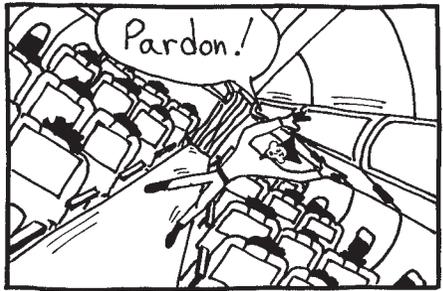
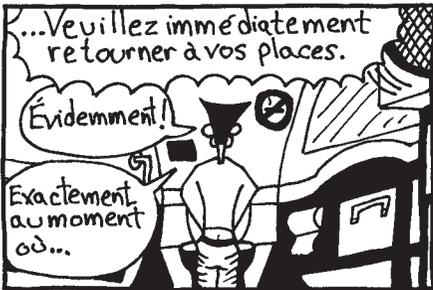


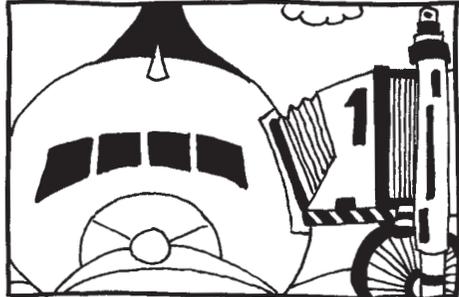
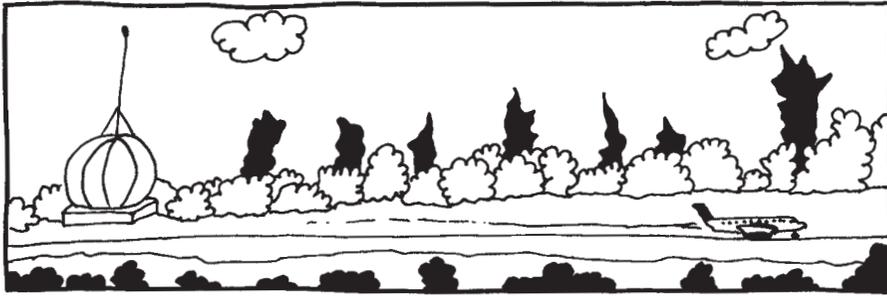
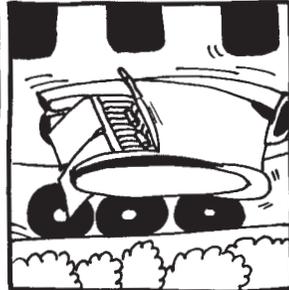
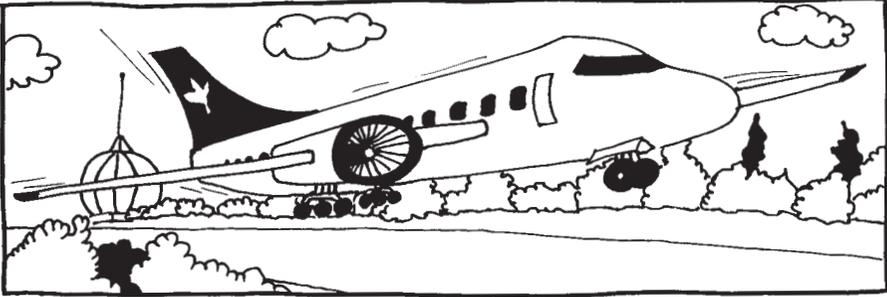
De cette histoire pleine  
de trous, je ne garde que  
les belles choses. C'est  
l'automne dans ton quartier  
ces jours-ci et j'avance  
avec un peu de nous autour  
du coeur et du cou.

Mélodie Vachon Boucher  
2015

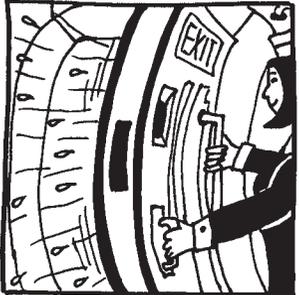
# LES ÉTERNUEMENTS SEMPITERNELS DU MOIS D'AÔÛT

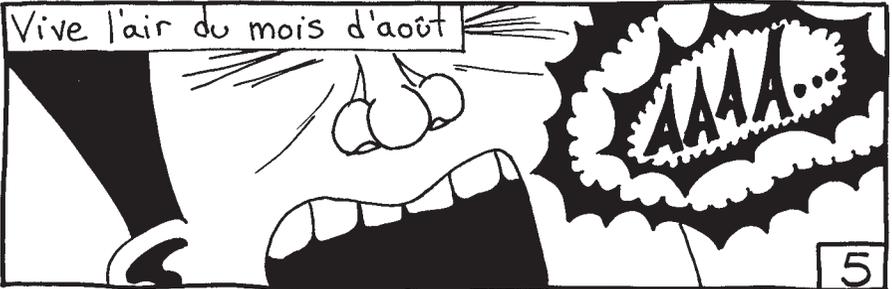






Revenir à Montréal au mois d'août,  
ça implique ceci...











Mauvais.



Vraiment mauvais.



terrible.



Nah,  
Nah,  
Nah...





David C.D

